

PÉCHEUX Michel

Né le 24 mai 1911 à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord)

Gémeaux

Décédé le 29 août 1985 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

GdS® Promotion 2007

Deux Michel Pécheux ont acquis une petite renommée : l'un, avec accent circonflexe, est un philosophe partisan de Louis Althusser et spécialiste du langage, l'autre, avec accent aigu, un escrimeur, donc un spécialiste de la phrase d'armes et de la conversation libre par épée interposée. Car, bien que 14e par ordre alphabétique des 18 escrimeurs GdS®, Michel Pécheux n'est que le 3e épéiste, tant le fleuret domine chez les lauréats, qui ne sont en effet guère épée, et encore moins sabre.

Fédérateur acharné, il possédait cette intelligence de l'accueil qui sait pratiquer l'ouverture sans tactique. C'est ce que les critiques disent... du philosophe. Vous avez dit bizarre ?

En 1937, l'un des grands espoirs français de l'escrime, René Monal, meurt lors d'un assaut aux championnats du monde universitaire, l'épée du Mexicain Antonio Haro Oliva ayant pénétré, cassée, sous son bras. Dès 1938, la FFE crée en son honneur le challenge Monal, dont Pécheux remporte les premières éditions, en 1938 et 1942.

Peu de sportifs, même chez les escrimeurs, peuvent se vanter d'un titre olympique et de 5 titres de champion du monde comme cet hyper doué élevé dans le sérail puisque fils du Maître d'armes du Cercle de l'épée de Saint-Brieuc, Victor, surnommé *le père Pic* en ces temps où les escrimeurs étaient traités de pique-boyaux. Et dans les années 20-30, les rencontres étaient une vraie guerre de l'arbitrage et des nerfs, généralement à fleurets mouchetés mais parfois plus sérieuse, entre Français et Italiens, les Hongrois se mêlant joyeusement à la bagarre lorsqu'un de leurs tireurs était en piste...

Sa carrière finie, le bretteur breton assura les fonctions de Maître d'armes au Racing club de France et de directeur de l'Ecole de la magistrature civile installée à l'INS. En 1966, il fut élu président de l'Académie d'armes de France, qui, depuis 1941, regroupe tous les Maîtres d'armes du pays et s'efforce de promouvoir l'escrime artistique. Auteur de *l'escrime* (1945) entièrement consacré au fleuret, non à l'épée.



Médaille d'or de l'éducation physique, palmes académiques et chevalier de la Légion d'honneur.

Champion de France d'épée en 1936, 1937 et 1938, de fleuret en 1945 et des Maîtres d'armes en 1952, 1953 et 1955.

Champion d'Europe par équipes en 1934 et 1935, champion du monde individuel en 1938 (bronze en 1949) et par équipes en 1934, 1935, 1938 et 1947 (argent en 1937 et 1950).

Champion olympique par équipes en 1948, médaille de bronze en 1936.